

Les écoles en Afrique : reportage de l'association *Sourires d'enfants*

Voici les descriptions des écoles que nous visitons au cours de notre voyage en Afrique en mai 2002

1. Centre Beog-Neéré de Ouagadougou (Burkina Faso)

Le centre Beog-Neéré (Pour un lendemain meilleur) est géré par l'association burkinabé Kiswendsida. Il recueille une trentaine d'orphelins de 8 à 15 ans et leur fournit nourriture, hébergement et scolarisation.

5 A 15 km de Ouagadougou, le centre est installé dans deux grandes cours dont une est cultivée pendant l'hivernage (la saison des pluies) : maïs, haricots, sorgho, petit mil. Dans le bâtiment principal se trouvent un dortoir pour les grands et un autre pour les petits (CP à CE2), ainsi qu'une salle d'étude et le magasin.

10 Pour amortir les frais du centre, il y a un poulailler avec 250 poules dont les œufs sont vendus au marché et un petit élevage de cochons qui sont engraisés pour être revendus. Un petit jardin potager permet de donner aux enfants de temps en temps des poivrons, tomates, aubergines... Les repas quotidiens sont : le riz sauce, le riz au gras, le *tô* (un plat typique du Burkina Faso et du mali) et les haricots. Pour le petit-déjeuner, la cuisinière prépare de la bouillie de manioc qu'on appelle
15 *garié*. Les enfants prennent tous leurs repas ensemble sous la paillote.

Les enfants se réveillent à 5h45 et l'école commence à 7h30. Comme ils ont une longue pause pendant les heures chaudes, entre midi et trois heures, ils reviennent au centre (30 minutes à pied) pour le déjeuner. Ils prennent deux douches par jour : une le matin et une le soir avant de manger. Pour fournir le centre en eau,
20 la pompe marche toute la journée, récupérant de l'eau à près de 60 m sous le sol.

Pour que les enfants gardent leur culture burkinabé, deux petites cases traditionnelles ont été construites l'année dernière et servent de remises à outils. Le soir, les enfants apprennent à jouer des instruments traditionnels et à danser.

25

2. Ecole fondamentale de Bongo (Pays Dogon, Mali)

30 L'école primaire de Bongo est une école publique soutenue par l'association française Via Sahel. Bongo est un petit village de la commune de Sangha, en plein coeur du pays Dogon. L'école a été créée en 1994, et comporte actuellement 4

enseignants et 1 directeur. Il y a 4 classes, du niveau 1 à 6, certains étant regroupés. Le recrutement des enfants a lieu tous les deux ans car il n'y a pas assez d'instituteurs pour assurer une classe par niveau.

35 Au total, l'école accueille 306 enfants, qui viennent de Bongo et des villages environnants. Lorsque les enfants atteignent le niveau 6, ils vont ensuite dans une école de second cycle dans un autre village. L'école de Bongo effectue une correspondance avec une école en France (à Saint-Cyprien) : trois ou quatre fois par an, des lettres et des photos sont échangées afin de montrer la vie en France et au
40 Mali.

Les matières étudiées sont les suivantes : français, mathématiques, histoire et géographie (du pays), sciences naturelles, physique et agriculture.

Les cours ont lieu de 8 à 12 heures, puis de 15 à 17h l'après-midi. Certaines classes sont en double horaire, c'est à dire qu'elles ont cours soit le matin, soit l'après midi
45 (de 13h30 à 17h dans ce cas).

L'année scolaire est presque la même qu'en France puisque les cours commencent le 29 septembre et finissent le 29 juin.

Les salles de classes sont assez grandes et bien aérées. Chaque classe peut comporter de 40 à 80 élèves !

50 Les enfants ne prennent pas trois repas par jour comme en France, mais plutôt deux : le matin et le soir. Le matin, c'est de la bouillie de mil ou de la bouillie de riz, avec du sucre et parfois du lait (mais en général de l'eau). Certains ne mangent pas le matin ni le midi, et doivent attendre le repas du soir !

Pendant les vacances, qui ont lieu durant l'hivernage, c'est à dire la saison des pluies, les enfants aident leurs parents à cultiver les champs. Ils apportent aussi de la
55 terre pour consolider les murs des maisons, c'est le crépissage. Enfin, certains gardent leurs petits frères et sœurs, et d'autres vont surveiller les troupeaux.

D'après le reportage disponible sur le site :

http://souriresdenfants.free.fr/ecoles/ecoles_afrique.htm